AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 10-6-76200564

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

C.P.P.A.P. n° 523 AD

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 91 — 1er juin 1976

GRANDES CULTURES

- HOUBLON -

MILDIOU

La situation sanitaire vis-à-vis de cette maladie est très satisfaisante. Comme la poussée végétative des lianes est toutefois très active et que le dernier traitement a été lessivé par les récentes pluies orageuses, reconduire la protection avant le 6 juin.

PUCERONS

L'infestation des houblonnières par les pucerons ailés est pratiquement généralisée sur l'ensemble du secteur houblonnier. Dans la plupart des situations, une première pulvérisation aphicide a cependant permis d'entraver la colonisation par les pucerons aptères (sans ailes).

Comme les populations de pucerons ailés restent très importantes sur pruniers, la migration de ceux-ci sur le houblon risque de se poursuivre intensément.

Il appartient ainsi à chaque producteur de surveiller ses parcelles et d'intervenir s'il y a lieu, en prenant soin d'alterner la matière active du produit aphicide et en mouillant bien la végétation, notamment les feuilles de l'extrémité des lianes.

A ce stade de la végétation, lianes de 4 à 5 mètres de longueur et formation de bras latéraux, utiliser 0,4 à 0,5 l de bouillie par pied de houblon. Nous rappelons que le diméfox (Terra-Sytol), utilisé en arrosage des pieds, est à réserver pour un emploi plus tardif (après le 20 juin).

OIDIUM

Dans les parcelles concernées en 1975 par ce problème, poursuivre la protection contre ce champignon, en ajoutant un anti-oïdium à la bouillie anti-mildiou.

Nous précisons que les spores de l'oïdium n'ont pas besoin de pluie pour germer, et que des rosées matinales, suivies de températures élevées pendant la journée, sont suffisantes pour permettre les contaminations primaires.

Eviter des traitements au soufre pendant les heures chaudes de la journée.

- FEVEROLES -

PUCERON NOIR (Aphis fabae)

De nombreuses parcelles de féveroles sont actuellement envahies par le puceron noir et des colonies importantes sont en voie d'installation. Comme ce ravageur est susceptible de commettre de graves dégâts sur féveroles, il est conseillé de surveiller les cultures et d'intervenir, si nécessaire, rapidement.

497

.../...

- CEREALES -

PUCERON

La situation vis-à-vis de ce ravageur n'a que peu évolué depuis notre bulletin n° 90 du 24 mai 1976. On signale cependant très localement la présence de pucerons (ASPACH-LE-BAS, ROUFFACH -68-, EBERSHEIM, ALTORF -67-, REVIGNY, VASSINCOURT -55-). En l'occurence, il s'agit essentiellement de pucerons des feuilles (Rhopalosiphum padi,...).

Comme dans ces parcelles, on peut souvent noter la présence de nombreuses coccinelles, les risques de pullulation de pucerons semblent fort réduits.

ROUILLE JAUNE

La présence de rouille jaune est signalée en Lorraine et notamment dans le département de la Meuse (NETTANCOURT, VASSINCOURT, ...). Signalons que cette maladie peut se propager avec rapidité, lorsque les températures moyennes évoluent autour de 15° C. En début d'attaque, un traitement à base de manèbe ou de mancozèbe peut assurer une protection suffisante. Par contre, lorsque la maladie est généralisée au niveau des trois dernières feuilles, l'utilisation d'un produit spécifique contenant de l'oxycarboxin (Rendor) est recommandée.

- POMME DE TERRE -

DORYPHORE

Localement, on peut observer de nombreux adultes (WIWERSHEIM -67-). Les premières pontes ont été observées à partir du 26 mai et les premières éclosions sont imminentes. Il est cependant encore trop tôt pour intervenir.

ARBRES FRUITIERS

- POMMIER - POIRIER -

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Le nombre d'ascospores à l'intérieur des périthèces reste encore élevé. Il est plus important que l'an dernier, à la même époque. Des contaminations primaires sont donc encore possibles.

La lutte contre les tavelures ne doit pas être relachée, d'autant plus que nous connaissons une période perturbée. Renouveler le traitement dès que possible.

OIDIUM DU POMMIER

Ajouter un anti-oïdium à la bouillie destinée à lutter contre la tavelure.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Le vol des papillons a débuté depuis plusieurs jours. Il est cependant encore trop tôt pour mettre en oeuvre un produit insecticide. Attendre un nouvel avis de la Station.

PSYLLE DU POIRIER

Ce ravageur du poirier se cantonne à l'extrémité des rameaux. Il sécrète un abondant miellat rendant sa présence facile à déceler. Le psylle du poirier peut s'observer localement, mais souvent en abondance.

Les produits utilisables en cours de végétation sont :

- azinphos méthyl	: 40 g de m. a./hl
- monocrotophos	: 30 g de m. a./hl
- vamidothion	: 50 g de m. a./hl
- méthidathion	: 30 g de m. a./hl
- phosmet	: 50 g de m. a./hl
- association parathion + phosalone	: 30 g + 39 g de m. a./hl.

.../...

PUCERONS - ARAIGNEES ROUGES - CHENILLES DEFOLIATRICES : Rappel

Suivre très attentivement l'évolution des pucerons, notamment le puceron cendré, ainsi que celle des araignées rouges et des chenilles défoliatrices, de manière à intervenir en temps opportun, si la nécessité l'oblige.

CULTURES MARAICHERES

- POIREAU -

TEIGNE DU POIREAU

Les premières mines sur poireaux d'hiver destinés à la semence ont été observées au cours de la semaine dernière, dans la région de STRASBOURG. Un premier traitement des poireaux en place devrait être effectué avant la fin de cette semaine, avec l'un des produits suivants :

- azinphos	: 40 g/hl	- malathion	: 75 g/hl
- Bacillus thuringiensis	dose selon : la spécialité	- méthidathion	: 30 g/hl
		- parathion éthyl	: 25 g/hl
- carbaryl	: 75 g/hl	- parathion méthyl	: 40 g/hl
- chlorfenvinphos	: 40 g/hl	- phosalone	: 60 g/hl
		- tétrachlorvinphos	: 150 g/hl

Il est recommandé d'ajouter un mouillant à la bouillie. Ce traitement sera également efficace pour lutter contre les thrips, sauf si l'on utilise le carbaryl ou le Bacillus thuringiensis.

- CELERI -

SEPTORIOSE DU CELERI

Il est possible d'attendre l'apparition des toutes premières taches de septoriose sur les céleris pour assurer une première protection fongicide des cultures. Le temps actuel étant favorable au développement de cette maladie, il serait prudent de traiter dès à présent avec l'un des produits suivants :

- produits cupriques	: 250 g Cu/hl	- captafol	: 160 g/hl
- oxyquinoléate de cuivre	: 60 g/hl	- mancozèbe	: 160 g/hl
		- manèbe	: 160 g/hl
- bénomyl	: 40 g/hl	- méthylthiophanate	: 70 g/hl
- carbatène + manèbe	40 g/hl + : 120 g/hl	- propinèbe	: 210 g/hl
- carbendazim	: 40 g/hl	- association bénomyl + mancozèbe	

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

498

CONSIDERATIONS SUR QUELQUES ENNEMIS DES PLANTES FLORALES BULBEUSES

(2ème partie)

PRINCIPAUX RAVAGEURS ANIMAUX

- Mouche des bulbes :

Seules, les blessures provoquées par les larves de cet insecte peuvent s'observer sur les oignons à fleurs pendant leur conservation. La mouche ne peut donc pas être introduite avec les bulbes ; cependant, ses dégâts constituent une porte ouverte à l'installation de champignons.

Rappelons qu'en cours de végétation, les larves peuvent directement réduire la végétation des plantes attaquées et indirectement permettre l'installation de diverses pourritures.

- Mouche des narcisses :

Elle peut s'attaquer aux narcisses, tulipes, jacinthes, amaryllis. Les adultes qui apparaissent depuis la mi-avril jusqu'en juin peuvent déposer leurs oeufs avant la récolte des oignons à fleurs et un certain pourcentage de ceux-ci peut être infesté par les larves qui poursuivent lentement leur évolution à l'intérieur, jusqu'en automne. Elles passent l'hiver en hibernation dans les bulbes et reprennent leur activité au printemps.

Les plantes atteintes, si elles n'ont pas été détruites par l'action concertée des larves et des pourritures, ont une croissance réduite. Le feuillage est souvent déformé et il n'y a pas de floraison.

Si la présence de ces larves est constatée, il convient d'effectuer, avant plantation, un trempage des bulbes pendant 15 minutes, dans une solution insecticide ou pendant 3 heures dans de l'eau maintenue à 43,5 °.

- Acariens :

Ils se logent entre les écailles des bulbes dont ils perforent les tissus. Lorsque leurs colonies sont nombreuses, ils ralentissent la reprise de la végétation au printemps.

Lors du stockage, tremper les bulbes dans une bouillie acaricide pendant 15 à 20 mn, puis les laisser sécher dans un endroit aéré.

- Pucerons :

Ils se rencontrent assez fréquemment sur les bulbes de tulipes en conservation et sont souvent groupés à la base du germe. Ils sont de couleur jaune-verdâtre et se déplacent vers les pousses à la reprise de la végétation.

Pendant le stockage, effectuer des fumigations avec du lindane, du naled, du sulfotep ou des poudrages avec du lindane, du parathion...

.../...

- <u>Thrips</u> :

Ces insectes sont fréquents sur les cormus de glaïeuls conservés. Leur présence se traduit par l'apparition de zones brunâtres et brillantes. En observant attentivement les bulbes et en retirant la tunique sèche, on peut remarquer à l'oeil nu, ou mieux à la loupe, les adultes noirs ou les larves jaunes, très actifs lorsqu'ils se trouvent exposés à la lumière.

Les moyens de lutte consistent à :

. faire un trempage des bulbes sitôt après la récolte, dans une solution de parathion à 250 g de m. a./hl pendant 10 à 15 mm,

. enrober les bulbes avec du lindane en poudrage,

. conserver les bulbes dans un local où la température ne dépasse pas 10°.

- <u>Nématodes</u> :

Diverses espèces de nématodes peuvent s'attaquer aux plantes bulbeuses à fleurs. Cependant, celle qui est la plus fréquemment rencontrée est <u>Ditylenchus dipsaci</u>. Il s'agit d'une espèce très polyphage attaquant de nombreuses cultures. Lorsqu'on coupe les bulbes de narcisses ou de jacinthes infestés, on observe des zônes brunâtres alternant avec des zones saines de teinte claire.

Les oignons peu contaminés ne présentent extérieurement aucun signe et il n'est pas possible alors de déceler la présence de nématodes.

En cas de forte attaque, les parties lésées sont plus ou moins rapidement envahies par des pourritures et il est alors possible d'observer à la loupe des vers minuscules qui se trouvent dans les tissus altérés.

En végétation apparaissent divers symptômes : développement anormal du chevelu racinaire, déformation des tiges et des feuilles sur lesquelles apparaissent des nécroses.

Les oignons apparemment atteints doivent être détruits et les autres désinfectés par un trempage à l'eau chaude (43,5°) pendant 30 minutes. Cette opération est très délicate, car la température doit être maintenue constamment à 43,5°.

En culture, il est indispensable de désinfecter les sols contaminés, à la vapeur ou à l'aide d'un nématicide (dazomet, dibrométhane, vapam, DD, ...).

En culture en pot, les producteurs peuvent recourir à l'aldicarbe.